Toulouse 1786.
Camy
n.° 1.

Histoire De Deux observations Sans perte De Sang

Dans tous Les ouvrages, que nous ont Laissé Les auteurs anciens Et modernes Sur L'art D'accoucher; on trouve Des preceptes Detaillés avec Soin, propres a Remedier aux pertes trop abbondantes De Sang, qui précédent, ou Suivent La Sortie De L'enfant; mais pas un que je Sache n'a dit avoir vû augun accouchément, qui ne fût Suivi D'écoulément Sanguin cequi fait Croire, que Le Cas Contraire, Est on ne peut plus Rare Si toutefois meme il a existé. Dans ce doute, j'aj crû devoir Comuniquer a L'academie Les Deux observations Suivantes, qui m'ont parû meriter par Leur Singularité L'attention Des Savans qui La composent.

1.re observation.
Fausse Couche qui n'a Eté precedée nÿ Suivie Sanguine Espece D'écoulément

Dans Le mois De jeuillet 1779. je fûs apéllé chez m.lle Bdxxx D'une Vertu tres Suspecte, Logée dans La maison De m.tre gibert Vitrier Rue Des penitens noirs: pour La Soulager Des douleurs De Colique, qu'elle Eprouvoit Depuis quatre a Cinq heures, vers La Region Lombaire, qui Selon Son Recit, Se Continuoient

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 27 d 79

jusqu'au fonds Du ventre (Ce fût Son Expression) Elle me prevint quelle Se Croyoit Enceinte, d'environ quatre mois — avertissément qui joint a quelques autres Circonstances, que je passerai Sous Silence, m'auroient fait Craindre Des fausses — Couches, Si je n'eusse Eté Rassuré Sur Cet accident, par l'absence De tout Espece D'écoulément par Les parties — naturelles. je Bornai mes Secours a une Saignée du Bras — a la diéte, au Repos, Et a L'usage De quelques Lavemens — adoucissants; je Crus meme, ne pas devoir toucher La malade — mais trois heures apres Etant Repassé ches Elle Et aijant trouvé Les douleurs plus vives; je me determinai a examiner L'état Des parties; Et je trouvai L'orifice De La matrice un peu — Dilaté; j'observai De plus que Lors De La premiere douleur qui Survint, Le Col devenoit plus ferme, Et plus dur, Cequi — m'auroit assuré un vraij travail, Et une fausse Couche tres prochaine, S'il Eut parû quelqu'écoulément, mais n'en — Existant d'auqune Espece je n'ordonai qu'une Seconde — Saignée Et La Reppetition Des memes Remedes, auxquels — j'ajoutai Seulement, une potion De Laquélle L'huille D'amende — Douce faisoit La Baze.

malgré les Secours Les douleurs aijant augmanté; on vint — ches moij une heure apres que j'eus quité La malade, pour me — Dire qu'elle Croijoit avoir Rendû quelque chose par Le vagin — En Effet je trouvai Entre Ses Cuisses un fœtus, qui me parût — avoir a peu pres quatre mois

a Cette Epoque Les douleurs Césserent totalement. Ce qui —

m'étona La plus, Et lequi rend cette observation curieuse; c'est que L'issue De cet Embrijon Et de ses depandances, ne fut precédée nij Suivie D'auquune Espece D'ecoulement, soit sanguin soit sereux Les draps pas même La chemise ne furent Seulement pas mouillés Et sa vulve que je touchai, ne Laissa a mon doigt auquune marque D'humidité

Sa convalescence ne dura que Sept jours, Et depuis cet instant, Elle a toujours joui D'une parfaite Santé, du moins jusqu'au moment De son depart De cette ville, qui n'a Eu Lieu qu'environ Dix huit mois apres cet accident, quoij qu'elle aije continué a mener une vie tres Dereglée.

au reste sa gorge ne subit auquun changement notable pandant sa convalescence, Et je n'aperceus auquun Espece De mouvement Laiteux; La malade mouilla Seulement Le 4.me jour trois chemises D'une Sueur qui avoit une odeur forte; un fait Encore tres Remarquable, c'est que Les menstrues Reparurent Le 36.me jour aussi abbondantes que de coutume Et qu'elles ont constamant Reparu, aux Epoques ordinaires jusqu'a L'instant De son depart

Cette observation quoij que Detaillée avec L'attention La plus scrupuleuse, ne peut tirer sa certitude que de La candeur d'un homme de mon Etat, puisque tout s'est passé dans L'ombre Du mistère; Et comme je sais que des faits ~~De cette~~ aussi extraordinaires Exigent pour Etre adoptés une authenticité que je ne puis doner a celuij ci je ne L'aurois jamais Rendu public, si Le hazard ne m'ij Eut Determiné En m'offrant un Second cas qui doit Etayer La

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

certitude Du premier, puis qu'il Est plus Etonant, plus Curieux
Et De L'existansce Du quel, je puis Doner Les preuves Les
plus authentiques.

2.me observation accouchement a terme qui ne fut precede nÿ Suivi D'écoulément Sanguin

Le mois De juin 1783, je fus mandé par m.lle gesse La mere
Sage femme De cette ville, pour accoucher La nommée geraud
Logée Rue Du port garo, paroisse S.t michel, qui Etoit En travail
Depuis plus De vingt Et quatre heures. par Les differantes questions,
que je fis a La Sage femme, j'apris 1° que L'enfant Se presantoit
fort mal 2° que Les Eaux Etoient Ecoulées, depuis plus De trois heures
3° qu'elle avoit Eu plusieurs Enfans, mais qu'il S'etoit Ecoulé
Sept a huit ans, Depuis L'epoque De Son dernier accouchement
pour La terminaison Du quel, on avoit Eté obbligé d'avoir
Recours a un accoucheur de cette ville; 4° que depuis le dernier
accouchement, Elle avoit toujours Eté fort incomodée, par L'issue
involontaire De Ses urines; mais que Surtout, les trois a quatre
Dernier mois De Sa grossesse, Elle avoit Eté contrainte a Rester
assise Sur une chaise, par des douleurs tres aigues à La Region
hypogastrique, toujours Suivies De L'ecoulément, d'une petite quantité
D'urine 5° Enfin L'on m'aprit que La malade Etoit d'une stature
tres petite, Et qu'on Croyoit, qu'elle avoit Eté nouée Dans Son

bas age; Elle me parut aussi D'un temperament foible Et tres —
Delicat.

instruit De tout cequ, je viens De detailler; j'examinai, L'etat.
Des parties, Et La Situation De L'enfant, qui presantoit L'epaule
Droite; Le moignon En Etoit Engagé au passage. L'orifice De
La matrice m'ayant paru assés dilaté, j'introduisis ma main
pour aler chercher Les pieds, Et terminai Laccouchement, En —
tres peu de tems quoyque La premiere piece Du Sacrum fit —
une Saillie considerable En dedans, ou En avant. L'enfant —
Etoit mort Et petit maigre; Le placenta Suivit Sa Sortie, Et cequi —
m'etona, c'est De ne voir Secouler auqu'une goutte De Sang —
je m'empressai De porter ma main Dans La matrice, pour —
m'assurer De La cause De ce phenomane, et examiner Si —
quelque corps Etranger, n'en Bouchoit pas L'orifice, Et ne —
Sopposoit pas a L'écoulement naturel, mais n'ayant Rien —
observé D'etranger a ce viscére; je fis coucher La femme —
qui une heure apres Eprouva Des douleurs tres aigues, que je —
cherchai a calmer par L'usage Des potions huileuses, des —
Lavemens adoucissants, des fomentations, Et cataplasmes Sur La —
Region hypogastrique; ces derniers, n'ayant peu Etre Supportés —
acause de L'extréme Sensibilité, de La partie; je Leur fis —
Substituer, L'application Des Linges trempes Souvent Dans une —
Liqueur mucilagineuse tous les Remédes ne Semblerent produire —
auqu'un Effet Sensible que Le Lendemain; cequ'il y a De plus —
Etonant c'est que Laccouchée, ne Rendit par La vagin, que De —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'urine, qui n'étoit pas plus Rouge que si on Eut jeté Sept — a huit gouttes De Sang Sur un gobélet D'éau. A.

Etoné D'un pareil phénoméne je Demandai a Revoir L'enfant qu'on avoit mis Dans La Bierre avec toutes ses depandances; il — ne m'offrit Rien de particulier; son placenta Etoit Entier, De — volume ordinaire, mais flasque molasse Et comme Roulé sur Luy même; il me parut Vide De sang; Les vaissaux qui — Rampent sur sa surface, qui se trouve attachée a La matrice — Et qui sont ordinairement tres sencibles, Etoient petits, Et affainés, on auroit Dit que Le sang, En avoit Eté extrait par compression car En ayant exprimé Deux tres considerables, apres Les avoir ouverts; il n'en sortit que Deux a trois petites gouttes De sang Le cordon ombilical que je coupai En trois n'en Laissa pas — Echaper une seulle goutte

malgré tout cella Le mouvement Du Lait Eut Lieu Le — troisieme jour, Et fut assés ordinaire; La transpiration fut — abbondante pandant Deux jours, mais il n'y Eut auqu'un — Ecoulement Des Lochies; Elle Releva De cette couche Le treizieme jour, sans autre incomodité que L'incontinence d'urine, Et — Des douleurs a La Vessie; Elle Vit Encore Et se porte au mieux je veux dire aussi bien qu'avant cette Derniere grossesse.

il ne me paroit pas inutille De faire observer qu'une — saignée faite a La femme qui fait Le sujet De cette observa-tion

quelques jours avant sa delivrance dans le dessein de calmer —
les douleurs aigues qu'elle ressentoit a la vessie la fatigua —
considerablement et ce ne fût qu'avec beaucoup de tems qu'on
parvint a en extraire une petite palète, quoyque a en —
juger par la cicatrice elle nous aije paru bien faite.

je ne hazarderai auqune explication sur la cause de ces —
deux cas, peutetre seuls de leur espéce; je pense meme qu'il
est peu de chose d'essentiel a dire relatif a la pratique —
puisque dans l'une et l'autre observation la nature s'est suffie a elle
meme, et que dans le cas contraire; un chirurgien intelligent, sait —
la suivre dans sa marche, et l'aijder s'il est necessaire; la —
phisiologie aucontraire semble exiger plusieurs reflexions; les plus
curieuses neamoins selon moy celles qui rendroient raison d'une —
maniére satisfaisante, coment dans ces deux cas le placenta a peu
etre detaché, sans qu'il soit survenu d'ecoulement sanguin, je —
conçois d'avance qu'en tranchant la difficulté on peut supposer que
son adherence n'a jamais eu lieu, mais dans cette derniere supposition
toute gratuite quelle est il faudroit en meme tems expliquer —
l'accroissement de l'enfant, jusques au terme naturel de l'accouchement —
comme c'est arrivé dans la 2.me observation; et comant le placenta
luij memes a peu grossir je sais qu'en adoptant les sentimens —
de Baylé, heister, Bonhius &c qui ont soutenu que l'enfant se —
nourrit par la bouche, pandant qu'il reste dans le ventre de sa —
mére, on resout cette difficulté, ou meme en soutenant avec —
monro et Buffon que c'est par intussusception qu'il se nourrit; mais —
alors faudroit il qu'il existat dans le sein de la mere cette liqueur
nourriciere, qui selon les premiers est avalée et d'apres les autres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Seulement absorbées par les porres. or dans la premiere observation l'on a vû que je ne peus appercevoir auquüne Espece d'ecoulement donc la meme difficulté subsiste

je laisse a vos lumiéres messieurs l'explication de ces phenomenes. attachés par Etat Et par plaisir a l'etude de la phisique du corps humain; vous vous fairés un plaisir de jeter quelque lumiére sur cet objet, qui me paroit pour l'instant plus curieux qu'important. d'ailleurs nous savons que rien ne doit Etoner dans la nature, que cette mere pour l'ordinaire uni forme dans sa marche, se plait quelquefois a changer de Route, Et a se precenter sous differentes formes — ce sont ces derniéres reflexions, qui m'ont totalément décidé a borner mes pretantions a vous faire l'histoire detailleé de ces deux cas singuliers; peutetre que quelque circonstance heureuse les rendra de quelqu'utilité dans la pratique, ne fut ce qu'en evitant la surprise que j'ay Eprouvée a ceux qui auront occasion d'observer le meme phenoméne.

Camy